BREVIGLIERI Marc & CICHELLI Vincenzo (dir.).
Adolescences méditerranéennes. L'espace public à petits pas

Paris : L'Harmattan, collection « Débats jeunesse », 2007. – 445 p.

Bruno Fondeville

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/1311>

DOI : 10.4000/rfp.1311

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 130-131

ISBN : 978-2-7342-1152-5

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Bruno Fondeville, « BREVIGLIERI Marc & CICHELLI Vincenzo (dir.). *Adolescences méditerranéennes. L'espace public à petits pas* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 166 | janvier-mars 2009, mis en ligne le 04 octobre 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/1311> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.1311>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© tous droits réservés

BREVIGLIERI Marc & CICHELLI Vincenzo (dir.). *Adolescences méditerranéennes. L'espace public à petits pas*

Paris : L'Harmattan, collection « Débats jeunesses », 2007. – 445 p.

Bruno Fondeville

RÉFÉRENCE

BREVIGLIERI Marc & CICHELLI Vincenzo (dir.). *Adolescences méditerranéennes. L'espace public à petits pas*. Paris : L'Harmattan, collection « Débats jeunesses », 2007. – 445 p.

- 1 Cet ouvrage collectif se présente comme le résultat d'une enquête internationale associant plusieurs chercheurs issus de l'Europe du Sud et des pays du Maghreb. Il porte sur la manière dont les adolescents vivant dans les pays méditerranéens investissent l'espace public selon des modalités propres à cette période de l'existence. Composé de dix-neuf chapitres, l'ouvrage se divise en quatre grandes parties : les trois premières regroupent des contributions qui, à partir d'études empiriques le plus souvent inspirées de méthodes ethnographiques, mettent l'accent sur trois grands processus associés à l'inscription des adolescents dans l'espace public : l'exposition, l'affirmation et la projection. La dernière partie regroupe un ensemble de contributions orientées vers une réflexion plus théorique sur les conditions du dialogue entre les civilisations.
- 2 Le chapitre introductif, rédigé par Marc Breviglieri, offre au lecteur une vue d'ensemble des principaux processus qui touchent à l'inscription des adolescents dans l'espace public. L'auteur donne à voir le caractère complexe, souvent ambivalent et conflictuel de ce travail d'inscription. Il y décrit notamment comment la découverte de l'espace public se présente, à l'adolescence, comme un ensemble d'épreuves où se jouent

indissociablement la séparation avec le monde familial, « l'éclipse (partielle) des régions ludiques », pour reprendre l'expression de l'auteur (p. 31) et la mise à l'épreuve de soi avec un monde régi par des règles impersonnelles, à la fois inconnues et instituées. Dans ces conditions, la découverte du domaine public ne peut que s'éprouver dans des conduites d'hésitation et d'invention d'espaces intercalaires qui vont spécifier le rapport des adolescents à l'espace public. La force de cette introduction tient dans la volonté de son auteur de saisir la signification des conduites d'initiation des adolescents à l'espace public à partir d'une pluralité de processus sociaux et psychologiques. La notion d'épreuve lui permet de rendre compte des spécificités de ces conduites, de leur dimension à la fois expérimentale, exploratoire et imprévisible. Elle marque l'émergence d'un « moi dubitatif » et d'une série de troubles : ivresse de l'anticipation à découvrir des espaces publics excentrés, crainte de l'anonymat, voire de l'hostilité. Elle confère aux espaces publics une dimension probatoire où la confrontation à autrui se réalise dans un paysage impersonnel.

- 3 Il n'est pas possible de rendre compte ici de chacune des contributions de l'ouvrage. On soulignera que la qualité de l'ensemble qu'elles forment tient à leur ancrage, dans les trois premières parties, dans des investigations ethnographiques minutieuses qui offrent une lecture souvent détaillée et vivante des processus étudiés. On soulignera également la diversité des objets à partir desquels est investie la découverte de l'espace public, depuis les usages des cafés lycéens à Paris, jusqu'au passage du quartier proche au lointain, dans la ville à Alger. La dimension politique de l'espace public constitue aussi un objet privilégié par les contributeurs, même si celle-ci est abordée sous des angles très différents. Elle peut être investie comme objet de recherche en tant que tel, à partir des caractéristiques sociales et historiques des pays ou des régions considérés, par exemple en Égypte, en Grèce ou en Kabylie, ou être interrogée à partir de certaines pratiques sociales propres à une partie des adolescents. Ainsi en est-il des pratiques ludiques en réseau sur Internet ou encore des significations politiques des expressions corporelles de soi par l'intermédiaire du *body piercing* et du tatouage. La dimension institutionnelle de l'espace public constitue également un champ d'investigation privilégié dans certaines contributions, par exemple à travers la fréquentation d'un centre d'accueil et d'insertion en Italie du sud.
- 4 La quatrième partie de l'ouvrage, intitulée « faire dialoguer les civilisations », se démarque des trois premières du fait de sa visée : il s'agit en effet moins de rendre compte d'études empiriques que de produire une réflexion théorique sur les significations épistémologiques et les implications sociales, voire politiques, d'une approche interculturelle et comparative de la jeunesse méditerranéenne. C'est dans cette double perspective que Marc Crépon (chapitre xvi) propose de réfléchir aux conditions d'un dialogue interculturel entre des communautés se réclamant de cultures différentes. Ces conditions, explique l'auteur, n'exigent pas seulement la reconnaissance des spécificités des besoins et des institutions propres à chaque communauté : elles exigent aussi et surtout la reconnaissance d'une « communauté des cultures », soit la prise de conscience que les spécificités culturelles de chaque communauté participent d'une histoire commune du fait de leurs échanges et de leurs interférences. Les autres chapitres (xvii, xviii, xix) qui composent cette partie permettent de poursuivre cette réflexion en explorant d'autres voies et en interrogeant certains concepts contemporains. Par exemple, Marco Bontempi (chapitre xvii), en s'appuyant sur l'exemple de la participation politique des jeunes au sud de la

Méditerranée, montre en quoi le concept de modernité multiple permet tout à la fois de penser l'existence de formes de modernité spécifiques à des cultures, et de rompre avec toute une tradition théorique ayant historiquement confondu modernisation et occidentalisation. Dans la même lignée, la contribution de Franco Cassano (chapitre XIX) vise à montrer en quoi l'idée même de Méditerranée peut constituer une occasion de s'opposer à tous les fondamentalismes, religieux ou non religieux, pour créer les conditions d'un dialogue durable entre les civilisations.

- 5 La conclusion de l'ouvrage, rédigée par Vincenzo Cicchelli, dans le prolongement de la dernière partie (« faire dialoguer les civilisations »), est consacrée à une réflexion épistémologique sur la signification d'une analyse comparée. Cette réflexion entend se situer entre les travers des deux pôles qui, classiquement, structurent le débat théorique : universalisme ou particularisme, emprise d'une culture dominante ou altérité radicale. Son intérêt réside, dans le prolongement des contributions de la quatrième partie, dans sa tentative de s'affranchir de cette alternative trop souvent décevante.
- 6 On l'aura compris, la qualité d'ensemble de cet ouvrage collectif tient dans cette volonté de tenir ensemble études empiriques fines et réflexions épistémologiques et politiques, sur quelques-unes des grandes questions théoriques qui traversent l'analyse comparée d'adolescents inscrits dans des univers culturels différents.

AUTEURS

BRUNO FONDEVILLE

ESSI-ESCOL, université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis